

MYLORDS ET MESSIEURS,

C'EST avec un plaisir particulier, que je vous vois assemblés dans cette Séance du Parlement, dans un tems, où la paix vient de rendre le repos à mes Peuples. Les avantages, que nous en ressentans, sont déjà très-sensibles, par l'état florissant où se trouve actuellement notre Commerce, & par l'élevation de notre crédit public, qui doit faire naturellement le premier & principal fondement de l'augmentation des forces & de la prospérité de mes Royaumes. Je n'ai pas manqué l'Eté dernier de profiter de toutes les occasions, qui se sont présentées pour affermir de plus en plus cette paix; je suis résolu de faire tout ce qui pourra être en mon pouvoir pour la maintenir, & d'observer religieusement tous les engagements que j'ai contractés. J'ai la satisfaction de vous faire savoir, que dans le Traité Définitif d'Aix-la-Chapelle, j'ai trouvé toutes les Puissances Contractantes, ainsi que tous mes Alliés, dans cette même bonne disposition, & je n'ai aucun lieu de douter qu'ils ne concourent avec moi pour une fin si désirable. Il m'est inutile de vous dire, que rien ne peut tant contribuer au maintien de l'heureuse situation où se trouvent nos affaires, que le support efficace du poids & l'influence qui appartiennent en propre à la Couronne de la Grande Bretagne.

MESSIEURS de la Chambre des Communes.

J'AI donné ordre à mes Officiers de préparer & mettre devant vous les Comptes pour le service de l'année prochaine. J'y demande seulement tels subsides, qui seront jugés nécessaires pour la sûreté & le bien de la Nation; & dans cette vue, je vous recommande expressément de main'enir ma Flotte dans toute sa force, & de profiter de l'occa-
 B 2 sion.